



Prière dominicale domestique du 4^e Dimanche du Carême 22 mars 2020

proposée par le P. Blaise REBOTIER du Diocèse aux Armées Françaises.

Nous traversons un temps de carême particulier cette année, au-delà même de nos villes et de notre pays, c'est l'humanité entière qui subit les assauts du coronavirus. Si la sagesse et la prudence nous commandent aujourd'hui de ne pas nous rendre à la messe, ni notre cheminement de conversion durant ce carême, ni notre vie de foi ne sont à l'arrêt.

*Dans le monde, dimanche après dimanche, de nombreux chrétiens sont privés de communion. L'éloignement, la maladie, les situations géographiques, politiques ou personnelles les amènent à creuser un autre type de communion à l'eucharistie : **la communion de désir**¹.*

De toutes ténèbres, nous savons que le Seigneur peut faire jaillir la lumière. Aujourd'hui, les circonstances nous poussent à faire retraite et à expérimenter, chacun au cœur de son foyer, cette communion de désir. Alors qu'il ne nous est pas possible de nous réunir physiquement pour la messe dominicale, joignons-nous à l'Eucharistie que continuent à célébrer nos aumôniers par la liturgie domestique de la Parole qui vous est proposée.

Nous vous invitons, si vous le pouvez, à vous réunir avec votre conjoint et vos enfants, à préparer un endroit digne d'accueillir votre prière familiale. Pour cela vous pouvez déployer une jolie nappe, poser dessus une icône avec une bougie, ou une croix avec quelques fleurs.

Si vous êtes seuls et dans l'incapacité de vous réunir avec d'autres, faites de même. À l'heure habituelle de la messe, nous vous invitons à prendre ce temps de prière en communion avec toute l'Église. Nous vous recommandons de prier à voix haute, même si vous êtes seuls. Le Seigneur sera notre unité. C'est, comme le prêtre le dit en élevant le calice et la patène : « par lui, avec lui, et en lui... » que se fait notre unité, que se construit notre Église au-delà des barrières de l'espace et du temps, que se joue notre Salut.

1 La Communion spirituelle ou communion de désir est un acte que nous pouvons poser, ou plutôt un don de Dieu que nous pouvons recevoir, lorsque nous sommes géographiquement éloignés du lieu liturgique, ou encore lorsque notre situation personnelle ne nous permet pas de nous approcher physiquement des saintes espèces. (Cf. Concile de Trente, sess. XIII, ch. VIII - Denzinger 1648)



Chant d'entrée :

*Lumière des hommes, nous marchons vers toi,
Fils de Dieu tu nous sauveras !*

Ceux qui Te cherchent Seigneur
Tu les conduits vers la lumière
Toi la route des égarés. **R/**

Ceux qui trouvent Seigneur
Tu leur promets vie, nuit éternelle
Toi la pâque des baptisés. **R/**

Ceux qui te suivent Seigneur
Tu les nourris de ta Parole
Toi la Pâques des invités. **R/**

Prière de demande de pardon :

Seigneur, nous nous sommes laissés aller au mal, nous nous sommes repliés sur nos égoïsmes oubliant ta beauté lumineuse, Ô Christ, nous avons délaissé nos frères préférant notre petit confort, nous nous sommes crus meilleurs, mais nous avons besoin de Toi. À force, nous nous éloignons du désir d'être sauvés. Seigneur le chaos de ces jours nous rappelle combien ce que nous bâtissons et ce que nous sommes restent fragiles. Viens, nous sauver !

Je confesse à Dieu tout-puissant je reconnais devant mes frères que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission. Oui, j'ai vraiment péché, c'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi mes frères de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

**Seigneur prends pitié, ô Christ prends pitié,
Seigneur, prends pitié !**

Prions :

Dieu qui a réconcilié avec toi toute l'humanité en lui donnant ton propre Fils, augmente la foi du peuple chrétien pour qu'il se hâte avec amour devant des fêtes pascales qui approchent. Par Jésus-Christ ton Fils notre Seigneur, qui vit règne avec toi un seul Dieu dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Lecture du premier livre de Samuel

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils



mon roi. » Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.
Parole du Seigneur / Nous rendons grâce à Dieu !

Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer !

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer. **R/**

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom. **R/**

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure. **R/**

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante. **R/**

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours. **R/**



Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler. Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière. C'est pourquoi l'on dit : Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

Parole du Seigneur / Nous rendons grâce à Dieu !

Évangile

Gloire et louange à toi Seigneur Jésus ! *Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur. Celui qui me suit aura la lumière de la vie.* **Gloire et louange à toi Seigneur Jésus !**

+ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à



l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »

Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! » Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »

Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. »

Acclamons la Parole de Dieu. / Louange à Toi, Seigneur Jésus !



Commentaire biblique :

D'une manière traditionnelle, ce quatrième dimanche du temps du carême est surnommé le dimanche « Laetare » ce qui signifie « soyez dans la joie ! »

Déjà d'habitude, inviter les gens à la joie alors qu'on se trouve en temps de carême pourrait paraître curieux. Nous avons tellement l'habitude de dire qu'on fait une face de carême ou d'associer le carême aux privations : pas de viande, pas de bonbons, de chocolat... qu'il nous est parfois difficile de comprendre pourquoi nous devrions nous réjouir.

Encore plus aujourd'hui où les écoles sont fermées, le pays, l'Europe et même le monde tournent au ralenti. On serait plutôt dans une vision d'horreur, la peur au ventre, que dans un grand mouvement d'allégresse où l'on chante et où l'on manifeste sa joie.

C'est une bonne occasion pour nous de comprendre ce qu'est réellement le carême. Il ne s'agit pas d'abord d'un temps d'effort ou de souffrance, mais il s'agit d'un temps gratuit que le Seigneur nous donne pour pouvoir marcher vers la lumière du Salut. Alors que nous entamons la quatrième semaine du carême, les lectures nous rappellent que nous marchons vers notre joie ! Nous ne sommes pas comme un troupeau qui avance la tête basse vers l'abattoir, mais nous sommes un peuple de sauvés qui marche vers l'accomplissement de la promesse de son Seigneur : le grand, le beau, le bon, en un mot, l'amour triomphe en Jésus qui donne sa vie pour nous et qui ressuscite en nous entraînant dans sa gloire. Ce n'est pas une perspective triste, mais l'annonce d'une grande joie, une joie plus grande encore que celle que nous avons célébrée à Noël.

En fait, nous ressemblons souvent à ces pharisiens de l'Évangile : nous restons bloqués sur les apparences et sur l'idée que nous nous sommes faite de la manière dont les choses devraient se passer. Notre cœur a du mal à croire que l'amour du Sauveur est plus fort que toute chose. Peut-être même simplement avons-nous aussi du mal à comprendre que nous avons besoin d'être sauvés. Les pharisiens étaient tellement persuadés d'être des hommes justes par leur application stricte des préceptes de la Loi de Moïse que leur désir profond se fourvoyait. À force, ils n'avaient plus soif d'être sauvés mais juste soif d'appartenir à une élite humaine, à une espèce de club des hommes parfaits...

Nous finissons par nous laisser lier par notre soif de tout maîtriser, et nous devenons incapables de nous présenter devant le Seigneur en lui disant avec humilité combien nous avons besoin d'être sauvés, et combien la perspective de ce Salut nous emplit de joie. Parce qu'être sauvé, c'est être délié, c'est être libéré, c'est entrer dans une perfection nouvelle pour recevoir en partage la Gloire même de Dieu.

La situation que nous vivons ces jours-ci échappe totalement à notre contrôle, nous sommes comme prisonniers des événements, sans pouvoir sortir, sans pouvoir aller voir les gens que nous aimons, sans aucune maîtrise de la maladie et de la faiblesse de notre corps. Nous sommes comme des aveugles qui errent dans



la nuit. L'Espérance bienheureuse qui naît dans la joie de savoir que nous avons un Sauveur illumine nos existences et nos cœurs.

Si nous sommes capables de dire à notre tour : « je crois, Seigneur ! » Alors l'Espérance éclairera nos ténèbres et même de notre situation de confinement, privés d'eucharistie, le Seigneur fera son œuvre de Salut dans nos cœurs.

Chant de méditation

CFC (N.Berthet et s. Marie-Pierre) 1999

Vivons en enfants de lumière sur les chemins où l'esprit nous conduit : que vive en nous le nom du Père !

L'heure est venue de l'exode nouveau !
Voici le temps de renaître d'en-haut !
Quarante jours avant la Pâque,
Vous commencez l'ultime étape.

L'heure est venue de sortir du sommeil !
Voici le temps de l'appel au désert !
Allez où va le Fils de l'homme.
La joie de Dieu sur lui repose.

L'heure est venue de lutter dans la nuit,
Voici le temps d'affronter l'Ennemi !
N'ayez pas peur face aux ténèbres.
À l'horizon la croix se dresse.
L'heure est venue de grandir dans la foi !
Voici le temps de la faim, de la soif !
Gardez confiance, ouvrez le Livre.
Voici le pain, voici l'eau vive !

L'heure est venue d'affermir votre cœur !
Voici le temps d'espérer le Seigneur !
Il est tout près, il vous appelle.
Il vous promet la vie nouvelle.

L'heure est venue de courir vers la vie !
Voici le temps de trouver Jésus Christ !
Il est présent parmi les pauvres.
Il vous précède en son Royaume.



Profession de Foi :

Ensemble disons : Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit-Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Prière universelle :

Le cœur rempli d'une joyeuse Espérance, nous nous tournons vers notre Dieu et nous le prions :

**Entends nos prières, entends nos voix,
Entends nos prières monter vers Toi !**

- Seigneur, alors que les fidèles de ton Église sont privés de la communion à cause des événements, nous te prions pour le pape François, pour nos évêques et pour nos prêtres qui célèbrent la messe pour nous. Donne-nous de rester toujours unis avec eux et avec tous nos frères et sœurs de par le monde. Seigneur, nous te prions.
- Seigneur, nous te présentons les hommes et les femmes qui sont au service des autres pendant ce temps de l'épidémie, en particulier les soignants et les militaires. Soutiens-les, bénis-les, donne-leur la force dans l'action. Seigneur nous te prions.
- Seigneur, nous te prions pour nos gouvernants, nos élus et nos chefs militaires, inspire-leur les décisions les plus sages et les plus justes pour lutter contre l'épidémie en gardant le souci des plus faibles. Seigneur nous te prions.
- Seigneur, nous te prions pour les malades et plus spécialement pour les plus âgés. Donne-leur l'espérance et la force dans la foi. Donne-nous de toujours les regarder avec la même douceur et le même respect. Seigneur nous te prions.
- Seigneur, nous te prions pour les hommes et les femmes des pays les plus pauvres, démunis face à la maladie, sans moyens de guérison. Permet que notre confinement ne referme pas nos cœurs à leur détresse. Seigneur nous te prions.
- Seigneur, nous te prions pour nos défunts, accueille-les dans ta lumière seigneurs nous te prions.
- *On peut ajouter ici quelques intentions spontanées...*

Tournés vers notre Dieu, nous osons dire la prière que son Fils, notre Sauveur, Jésus Christ nous a enseignée :



NOTRE PERE qui est aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen

Acte de communion spirituelle^{2 3}

Ensemble, nous disons à voix haute cette prière composée par Mgr Raymond Centene, l'évêque de Vannes :

« Seigneur Jésus, je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Je T'aime plus que tout et je Te désire de toute mon âme.

« Après toi languit ma chair comme une terre assoiffée » (ps 62)

Je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints.

Puisque je suis empêché de Te recevoir dans le sacrement, viens au moins spirituellement visiter mon âme.

En ce temps de carême, que ce jeûne eucharistique auquel je suis contraint me fasse communier à Tes souffrances et surtout, au sentiment d'abandon que Tu as éprouvé sur la Croix lorsque Tu t'es écrié : *« Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ».*

Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de Ta Très Sainte Mère et de Saint Joseph quand ils T'ont perdu au Temple de Jérusalem, aux sentiments de Ta Sainte mère quand elle Te reçut, sans vie, au pied de la Croix.

Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de Ton Corps mystique, l'Église, partout dans le monde où les persécutions, ou l'absence de prêtres, font obstacle à toute vie sacramentelle.

² Puisque nous sommes empêchés de participer à la messe, nous entrons ici volontairement dans une démarche de communion de désir. Les effets de cette communion spirituelle sont identiques à ceux de la communion sacramentelle, sauf leur intensité, qui est moindre. Toutefois, ceci doit s'entendre à égalité des dispositions, car, autrement, une communion spirituelle, faite avec plus de ferveur, pourra produire plus de fruit qu'une communion sacramentelle faite avec tiédeur. (S Saint Thomas d'Aquin, Sum. theol, III, q. lxxx, a. 1, ad 3um.). La communion spirituelle est hautement approuvée et recommandée par l'Église. Le concile de Trente signifie clairement que communier spirituellement c'est participer très véritablement aux fruits du sacrement de l'autel. (Concile de Trente Sess. XXII, ch. VI - Denzinger 1747).

³ **Trois actes constituent la communion spirituelle :**

- Acte de foi à la présence réelle de Jésus-Christ au sacrement de l'autel ;
- Acte de désir, dont une forme très recommandable consiste à s'imaginer que l'on s'approche de la table et que l'on reçoit l'hostie de la main du prêtre ;
- Acte d'action de grâce, le même que si l'on avait réellement communiqué.



Que ce jeûne sacramentel me fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour et pas un dû en vue de mon confort spirituel.

Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je T'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur, avec indifférence, sans amour et sans action de grâce.

Que ce jeûne sacramentel creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement avec Ton corps, Ton sang, Ton âme et Ta divinité lorsque les circonstances me le permettront.

Et d'ici là, Seigneur Jésus, viens nous visiter spirituellement par Ta grâce pour nous fortifier dans nos épreuves. Maranatha, viens Seigneur Jésus. »

Chant de méditation :

Lumière pour l'homme aujourd'hui

Qui viens depuis que sur la terre,

Il est un pauvre qui t'espère,

Atteins jusqu'à l'aveugle en moi :

Touche mes yeux afin qu'ils voient de quel amour tu me poursuis

Comment savoir d'où vient le jour, si je ne reconnais ma nuit.

Parole de Dieu dans ma chair,

Qui dis le monde et son histoire,

Afin que l'homme puisse croire,

Suscite une réponse en moi :

Ouvre ma bouche à cette voix qui retentit dans le désert,

Comment savoir quel mot tu dis, si je ne tiens mon cœur ouvert.

Semence éternelle en mon corps

Vivante en moi plus que moi-même

Depuis le temps de mon baptême

Féconde mes terrains nouveaux :

Germe dans l'ombre de mes os, car je ne suis que cendre encore,

Comment savoir quelle est ta vie, si je n'accepte pas ma mort.

Prions :

Dieu qui éclaire tout homme venant dans ce monde, illumine notre cœur par la clarté de ta grâce afin que nos pensées soient dignes de toi et notre amour de plus en plus sincère. Par Jésus le Christ notre seigneur et notre Dieu qui vis règne avec toi Père, dans l'unité du Saint Esprit, un seul Dieu maintenant et pour les siècles des siècles, amen.

On pourra terminer en nous confiant à la Vierge Marie par un chant de notre choix.

